

Ne confondez pas les antijuifs et les antisémites, les langues sémites et les sémites...

écrit par Gally | 5 mars 2018



Voir l'article de Claude T.A.L et les commentaires-échanges qu'il a générés pour comprendre le besoin de mise au point.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/03/04/nous-les-arabes-on-nest-pas-antisemites-car-on-est-aussi-des-semites/>

Le maltais aussi est une langue sémitique, pour votre information. Et un sémite est juste le locuteur d'une langue sémitique, rien à voir avec une quelconque race / ethnie / culture...

Par contre, je suis assez étonné de voir ici des gens ergoter en des termes pseudo logiques sur le sens d'un mot français : quand vous traitez quelqu'un de « con », vous pensez au vagin d'une femme ? **La seule question qui a un intérêt est de savoir si « antijuif » et « antisémite » ont le même sens, or ce n'est pas le cas :**

L'antijuif est contre la religion juive, un juif apostat (genre la clique gauchiste) ou converti ne lui posera donc

aucun problème. Ce fut typiquement la position de l'Eglise pendant des siècles, tout comme celle de l'islam tant qu'Israël n'existait plus en tant que nation indépendante (bien que l'islam possède déjà en lui les germes de l'antisémitisme, avec sa notion de « descendants de singes et de porcs »).

L'antisémite prétend que les juifs sont une race et que donc même converti, un juif reste un Juif et qu'il faut l'éliminer. La première occurrence historique de cette haine purement raciste est la « limpieza de sangre » espagnole. Son développement date de la fin du XIXème, avec entre autre *l'Essai sur l'inégalité des races humaines* (1853-55) de Joseph Arthur de Gobineau.

Quand on prétend reprocher AUX Juifs le communisme (par exemple), on est antisémite, sans la moindre discussion, déjà parce qu'on amalgame à une supposée race le comportement de certains des siens (*) et qu'on ne s'intéresse donc pas à son choix religieux (antijudaïsme) mais à un atavisme supposé (antisémitisme). En prime, venir prétendre à l'anti-judaïsme quand on cherche la judaïté d'un communiste, par définition haineux de tout son héritage, aussi bien culturel que religieux...

L'antijudaïsme est religieux, l'antisémitisme est laïque et racial : rendez grâce à la langue française d'être capable, de part sa grande richesse, de ce type de précision au lieu de vouloir l'affadir. Le français est d'ailleurs l'une des seules langues au monde capable de faire la différence entre un juif (pratiquant le judaïsme) et un Juif (d'ethnicité juive, sans rapport à la religion) : la majuscule permet de préciser le sens souhaité.

(*) qui ne furent jamais qu'une minorité, en plus, même à l'époque glorieuse à laquelle des Juifs s'imaginaient trouver dans le communisme une solution à l'antijudaïsme chrétien, époque à laquelle le communisme n'avait pas encore fait preuve

de sa sauvagerie intrinsèque.